

Inscriptions funéraires latines, l'exemple de Narbonne la Robine

3. Mise en pratique (corrigé)

Texte de la plaque

D.M
T. SERANIO. PARTH
ENOPAEIO. SERANIA
HELPIS. LIB.PATRO
NO OPTIMO

Transcription en minuscules

D(iis) M(anibus)
T(ito) Seranio Parth-
-enopaeo Serania
Helpis lib(erta) patro-
-no optimo

Traduction

Aux Dieux Mânes
À *Titus Seranius Parthenopaeus*
Serania Helpis, affranchie,
à son excellent patron.

Les informations tirées de cette épitaphe

Défunt : *Titus Seranius Parthenopaeus* (décliné au datif dans le texte)

Dédicante : *Serania Helpis* (décliné au nominatif)

Lien entre les deux : Patron (« *optimo patrono* ») - affranchie (« *liberta* »)

Statut social : l'esclave *Helpis* (qui signifie « espoir » en grec) a pris le nom de son maître à son affranchissement : « *Serania* ».

Titus Seranius Parthenopaeus est peut être lui aussi un affranchi ou issu du milieu affranchi comme semble l'indiquer son *cognomen* grec *Parthenopaeus*.

On ne sait pas quelles étaient les activités professionnelles de T. *Seranius Parthenopaeus* ni de *Serania Helpis*. *Titus Seranius Parthenopaeus* était suffisamment riche pour posséder au moins une esclave dans sa famille.

Il n'est pas rare qu'un(e) affranchi(e) rende hommage à son patron dans une épitaphe funéraire (autrement dit, il ne faut pas forcément voir une relation plus poussée entre *Parthenopaeus* et *Helpis* !). Les affranchis restaient très liés à leur anciens maîtres et dépendaient souvent d'eux professionnellement, donc financièrement.

La qualité de la plaque de marbre et de l'inscription indique là aussi une certaine aisance financière de *Serania Helpis*.

À noter : les difficultés de lecture de l'inscription

— Jambes des R difficiles à voir

— Mots séparés entre deux lignes : *Parth-enopaeo* ou *Patro-no*

— Ligature T + H à la l.2 dans *Parthenopaeo*

— Les 3 dernières lettres du nom *Serania* (« nia ») plus petites (manque de place du lapicide ?)

— S de *Helpis* difficile à distinguer à cause l'encrassement de la plaque

Bilan des 3 séances de cette activité pédagogique

Quelles informations trouve-t-on dans les épitaphes funéraires latines ?

Qu'avez-vous appris sur les habitants de Narbo Martius ?

À votre avis, pourquoi ces textes intéressent-ils les archéologues ?

Quels aspects de ces textes funéraires vous ont surpris... ou déçus ?

Informations obtenues :

- Identité du/ de la/des défunt/e/es/s
- Parfois identité du/ de la/des dédicant/e/es/s (= le/s commanditaire/s)
- Milieu social grâce à l'onomastique (étude des noms)
- Liens de famille (mère-père-fils-fille- mari-femme- esclave-patron-affranchi- co-affranchi)
- Des rattachements à des Gentes (familles au sens génétiques)
- Parfois : âge des défunts (pas de dates de naissance et de mort)
- Parfois des fonctions occupées (dont on est fier : magistrature, sacerdoce...), parfois des métiers (mais on n'a pas d'exemples dans ces épitaphes)
- Des formules qui montrent l'attachement/l'affection/l'estime du dédicant pour le/la/les défunt/e/es/s : « *patrono optimo* », « *delicatis* »

Parfois des épitaphes sont plus originales dans leur contenu textuel : « *Digni ossa* »

- Pas de texte « formaté » pour les inscriptions funéraires même si l'on retrouve des formules consacrées propres à certaines périodes (ex : invocation « D.M ») ou une syntaxe commune à de nombreuses épitaphes (destinataires au datif quand dédicant exprimé au nominatif // mais défunt au nominatif quand défunt = destinataire et dédicant)

Intérêt scientifique :

- Connaître les habitants d'un lieu et étudier la société (ici la plèbe urbaine de *Narbo Martius*)
- Mettre en relation les informations données dans les textes funéraires et les données archéologiques issues de la fouille de la nécropole où ils ont été découverts - quand cela est possible- mais issues aussi plus largement de la fouille des sites occupés par ces personnes de leur vivant

Activité bonus

Aidez le lapicide à corriger les dix erreurs qui se sont glissées dans son texte :

DVABVS & MANIBVS
V.P. IVLIO. CAERVLEVBARBO
P. ANTONII .LIB.
ASTRONAVTAE .C.I.P.C.M
ANN. CCIII
Θ P.IVLIVS .AHENOBARBRBVS .FILIA
OPTIMO .PATRONO

H.M.N.N.N.S

Niveau de difficulté : ★★★★★

Traduction de cette épitaphe :

Aux **Deux Mânes** (ou « aux deux mains » puisque « *Manibus* » est un homophone...)
De son vivant à *Publius Iulius Caeruleubarbus*, affranchi de *Publius Antonius*,
Astronaute dans la Colonie *Iulia Paterna Claudia Martius*
âgé de **203** ans
(de la part de) **feu** *Publius Iulius Ahenorbarbus*, **sa fille**
à son excellent **patron**
Ce monument **ne ne ne** sera pas transmis

Cette curieuse épitaphe a été écrite du vivant du défunt (*Caeruleubarbus* « Barbe bleue ») par son défunt fils (*Ahenorbarbus* « Barbe rousse ») qui est d'ailleurs appelée « fille » (*filia*). Le fils ne semble d'ailleurs plus se souvenir très bien de sa relation à son père qu'il nomme « excellent patron ».

Le père a été affranchi par « *Publius Antonius* » mais a pris le nomen « *Iulius* ». Il a exercé le métier d'astronaute et est décédé à l'âge de 203 ans (voyage dans le temps ? Cela explique peut-être pourquoi le fils écrit une épitaphe à son père de son vivant étant lui-même décédé ou sur le point de...).

Le lapicide a mal révisé ses abréviations : il a oublié le N de *Narbo* pour la Colonie de *Narbo Martius* et a au contraire répété deux fois de trop le N de « Non » dans la formule *H.M.H.N.S*